

Spatha Chaiziana Glessin, Anod., in *Conchyl. Cabin.*, 1876, p. 187, pl. LXIII, fig. 3-4; Jousseau, Coq. Haut-Sénégal, in *Mém. Soc. zool. France*, XI, 1886, p. 490; Simpson, Synopsis of Naiades, in *Proceed. Unit. Stat. Nation. Museum*, XXII, 1900, p. 896.

Une seule valve, bien typique, mais en assez mauvais état, de cette espèce caractéristique.

Begra, bords de la rivière Komadougou, dans le Bornou [n° 798].

Le *Spatha Chaiziana*, qui n'avait encore été signalé que dans le Sénégal, est assez répandu dans le bassin du Chari [MISSION CHEVALIER].

ÆTHERIA GAILLIAUDI de Ferussac.

Ætheria Cailliaudi de Ferussac, Mém. Ethér., in *Mém. Acad. Sc.*, I, 1823, p. 359; Cailliaud, *Voy. à Méroë*, II, 1826, p. 222, et IV, 1827, p. 261; Atlas, 1823, pl. LXI, fig. 1-3; Bourguignat, *Matér. Moll. Acéph. Syst. Européen*, 1881, p. 64.

Un exemplaire du Chari, au village de Mara [n° 813, 28 février 1900], et un autre échantillon de la rivière Logone, au village de Koussri [n° 820, 22 mars 1900].

ÆTHERIA SEMILUNATA de Lamarck.

Ætheria semilunata de Lamarck, in *Ann. Muséum Paris*, X, 1807, p. 404, pl. XXXII, fig. 1-2; de Lamarck, *Anim. sans vertèbres*, VI, 1^{re} part., 1819, p. 100; Bourguignat, *Matér. Moll. Acéph. Syst. Européen*, 1881, p. 70.

Trois exemplaires recueillis dans le Bornou, sur les bords de la rivière Komadougou, près du village de Tselloum [n°s 799 et 799 bis, janvier 1900].

HYDROÏDES RÉCOLTÉS PAR M. SEURAT AUX ÎLES GAMBIE, R.

PAR M. ARMAND BILLARD.

Les Hydroïdes sont rares dans les mers chaudes, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer⁽¹⁾; aussi M. Seurat, malgré un séjour prolongé dans l'archipel des Gambier, malgré des recherches attentives et multipliées, n'a-t-il pu récolter qu'un petit nombre d'espèces, et toutes ont ceci de caractéristique, leur petite taille.

Cette liste comprend six espèces; quatre, le *Tubularia viridis* Pictet, l'*Eucopeia crenata* Hartl., le *Sertularia gracilis* Hassal, le *Sertularella indivisa* Bale,

(1) *Bull. Mus. Hist. nat.*, Paris, 1904, p. 480.

ont été trouvées dans le Pacifique ; une, le *Campanularia angulata* Heks., est une espèce d'Europe qui n'avait pas été signalée dans ces régions ; enfin la dernière, l'*Aglaophenia Balei* Markt., n'avait été rencontrée que dans la mer Rouge.

En outre, il faut joindre à ces six espèces une espèce de Gymnoblastiques qui n'a pu être identifiée, les échantillons étant réduits à l'hydrocaule sans hydranthes ; cependant il est probable que cette espèce appartient au genre *Bougainvillia*.

TUBULARIA VIRIDIS Pictet⁽¹⁾.

Grâce à l'obligeance de M. Bedot, de Genève, qui m'a envoyé un échantillon du *Tubularia viridis* Pictet, j'ai pu identifier l'espèce des îles Gambier avec l'espèce type. La seule différence qui existe entre les deux formes consiste dans le nombre des tentacules qui est d'ailleurs variable. Dans un

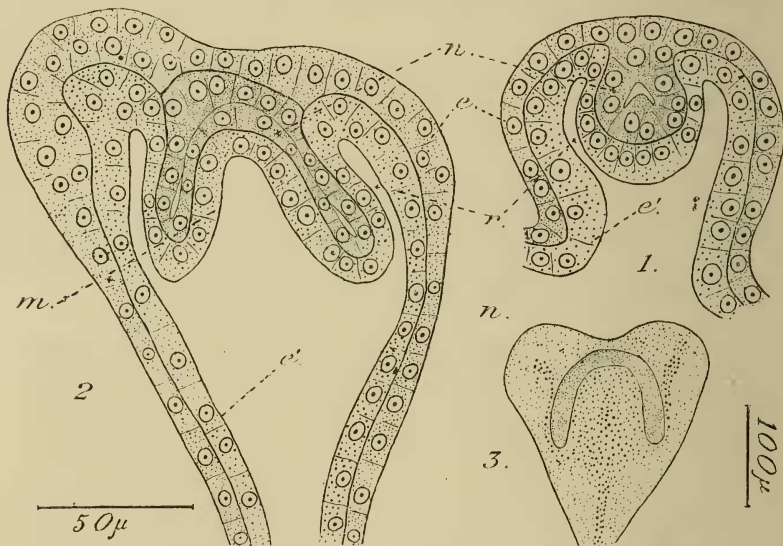


Fig. 1, 2, 3. — Gonophores médusoïdes du *Tubularia viridis* Pict.

e. Ectoderme. — e' Endoderme. — m. Manubrium. — n. Noyau de l'ombrelle.
r. Canaux radiaires.

hydranthe bien développé, j'ai compté vingt tentacules aboraux et quinze tentacules oraux. Leur longueur respective est de 1 millim. 2 et 0 millim. 35⁽²⁾. Le diamètre de l'hydrocaule est plus grand à l'extrémité supérieure (largeur

(1) *Revue Suisse de Zool.*, vol. I, 1893, p. 17, pl. I, fig. 10-11.

(2) Ces mesures ont été prises sur les animaux fixés qui étaient le mieux étendus.

moyenne, 650 μ) qu'à l'extrémité inférieure (largeur moyenne, 300 μ). Les colonies sont groupées en bouquet.

Ce qui est caractéristique, c'est la forme des gonophores qui malheureusement n'avaient pas été figurés à un assez fort grossissement par Pictet. Les observations suivantes permettent de combler cette lacune.

Les gonophores jeunes sont arrondis, et de bonne heure il se produit une prolifération ectodermique (noyau de l'ombrelle, Glockenkern), qui force l'endoderme à s'invaginer (fig. 1, *n.*). Ces cellules ectodermiques, au centre desquelles se trouve un petit espace vide, donneront les cellules sexuelles. Elles ne restent pas en amas globulaire; en effet, au centre de la coupe endodermique, apparaît un diverticule endodermique creux qui représente le manubrium du médusoïde (fig. 2, *m.*). Ce diverticule comprime le noyau de l'ombrelle qui prend la forme d'une calotte (fig. 2, *n.*) à deux feuillets : le feuillet externe est nettement séparé de l'ectoderme, comme le feuillet interne l'est de l'endoderme. A ce stade, le gonophore médusoïde est cordiforme (fig. 3), et l'on voit très bien, en coupe optique, les cellules germinatives disposées en fer à cheval. La coupe réelle montre dans chacune des saillies apicales un canal radiaire (*r.*) qui n'avait pas été vu par Pictet. Dans les Tubulaires que j'ai eues à ma disposition, les gonophores n'avaient pas dépassé ce stade.

Localité. — Bouée du Banc Gaveau, Mangareva (Teota); 16 mars 1904.

EUCOPELLA CRENATA Hartlaub ⁽¹⁾.

Les exemplaires que j'ai examinés diffèrent un peu de l'espèce de Hartlaub, mais ces différences ne sont pas pour moi des différences spécifiques et définissent plutôt une simple variété. Les échantillons des îles Gambier ont des dimensions plus faibles, les pédoncules atteignent au maximum 2 millim. 5 (contre 5 millimètres dans l'espèce type). La largeur de l'hydrothèque est variable et en moyenne de 400 μ ; sa largeur est à peu près la même, parfois surpasse la longueur, de sorte que les hydrothèques sont plus évasées que dans l'espèce type, dont les dimensions sont aussi très variables mais plus grandes. On compte le même nombre de dents dans les deux formes; de plus, l'épaississement des parois est comparable dans les deux cas; également le bord distal est mince et se plisse facilement, de sorte que les dents peuvent s'atténuer ou même s'effacer complètement. Dans les hydrothèques âgées à parois fortement épaissies, le bord libre ne montre plus que de faibles ondulations (fig. 4).

Les pédoncules sont annelés à la partie inférieure (7-10 anneaux faiblement marqués), et à la partie supérieure (3-12 anneaux fortement accen-

⁽¹⁾ *Zool. Jahrb. Abth. f. Syst.*, 14 Bd., 1901, p. 364; Taf. XXII, fig. 27-31, 33-35.

tués). On compte parfois quelques anneaux dans la région moyenne qui est en général simplement ondulée.

Je n'ai pas observé de gonanges.

Localité. — Ulves de la bouée du banc Gaveau, Mangareva (Teota), 27 janvier et 16 mars 1904.

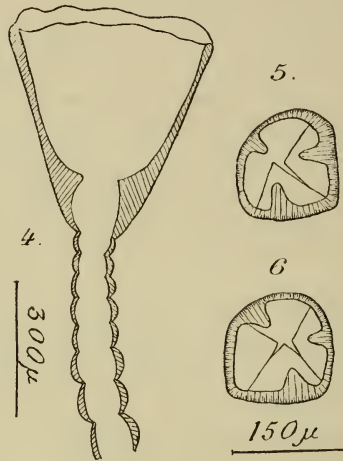


Fig. 4. — Hydrothèque âgée d'*Eucopeella crenata* Harti.

Fig. 5 et 6. — Orifices d'hydrothèques du *Sertularella indivisa* Bale.

CAMPANULARIA ANGULATA Hincks.

Les exemplaires sont plus petits et plus grêles que ceux d'Europe; leur hauteur atteint 3 millimètres environ, les entre-nœuds n'ont que 490μ et les pédoncules 175μ de longueur moyenne. La hauteur de l'hydrothèque est à peu près la même que sa largeur à l'ouverture (260μ).

Les colonies ne portaient pas de gonanges.

Localité. — Ulves de la bouée du banc Gaveau, Mangareva (Teota); 27 janvier 1904.

SERTULARIA GRACILIS Hassall.

Petites colonies de 4-8 millimètres non ramifiées. L'intervalle entre chaque paire d'hydrothèques (depuis le point d'où se détachent les hydrothèques d'une paire et le fond des hydrothèques de la paire suivante) est variable (175 à 350μ) mais somme toute assez faible. Les colonies les plus grandes montrent, au sommet ou à son voisinage, deux paires d'hydrothèques extrêmement rapprochées et ne laissant entre elles aucun intervalle. Certaines montrent à l'orifice plusieurs stries d'accroissement.

Une des colonies se terminait par un rameau stolonique.

Localité. — Lagon de Marutea du Sud, 1^{er} décembre 1903; sur une Huitre perlière.

SERTULARELLA INDIVISA Bale⁽¹⁾.

Les colonies sont petites et ne dépassent pas 2 centimètres; elles portent parfois une ou deux courtes branches. Une présentait un rameau stolonique sur lequel se dressait une petite colonie. L'intervalle compris entre chaque hydrothèque est de 220 μ environ, la longueur de la partie soudée est de 245 μ et celle de la partie libre de 370 μ . L'orifice des hydrothèques est de forme variable; dans la figure 5, il est à peu près triangulaire, tandis que, dans la figure 6, il est presque quadrangulaire. Cette dernière forme est moins commune que la première. Les deux hydrothèques appartenaient à la même colonie. Il doit exister quatre valves à l'opercule, mais je n'en ai jamais observé plus de trois, la quatrième devant s'être détachée.

Localité. — La même que pour la précédente espèce.

AGLAOPHENIA BALEI Marktanner⁽²⁾.

Les exemplaires provenant des îles Gambier présentent de petites différences avec l'espèce type (mer Rouge). D'abord ils sont de plus faible taille et ne dépassent pas 2-3 centimètres contre 7 centimètres. Les articles ont au plus 260 μ au lieu de 290 μ ; la hauteur de l'hydrothèque est aussi un peu plus faible. La dent latérale du bord de l'hydrothèque est moins marquée. Ce bord fait aussi un angle plus aigu avec l'axe de l'hydroclade, de sorte que la dent médiane le dépasse un peu plus.

Les colonies ne portaient pas de corbules.

Localité. — Lagon de Marutea du Sud, récifs; août 1903.

SUR LA PRÉSENCE DU VENIN DANS LES OEUFS DE VIPÈRE,

PAR M. C. PHISALIX.

Dans une précédente communication, j'ai montré que les œufs de Cra-paud contiennent une certaine quantité des principes actifs du venin, et j'ai admis que ces poisons spécifiques jouent un rôle important dans le développement de l'œuf et les phénomènes de l'hérédité. Pour donner plus de valeur à cette hypothèse, il était nécessaire de la corroborer par de nouveaux faits et de rechercher si, chez d'autres animaux venimeux, les prin-

(1) *Journ. Micr. Soc.*, 1881, p. 12, pl. XII, fig. 7. Hartlaub (*Abh. Ver. Hamburg*, XVI Bd., 1900, p. 71) considère comme synonymes *S. solidula* Bale, *S. indivisa*, *S. variabilis* Bale, le premier nom ayant la priorité.

(2) *Ann. kk. Hofmus.*, V Bd., 1890, p. 272; Taf. VII, fig. 19-20.